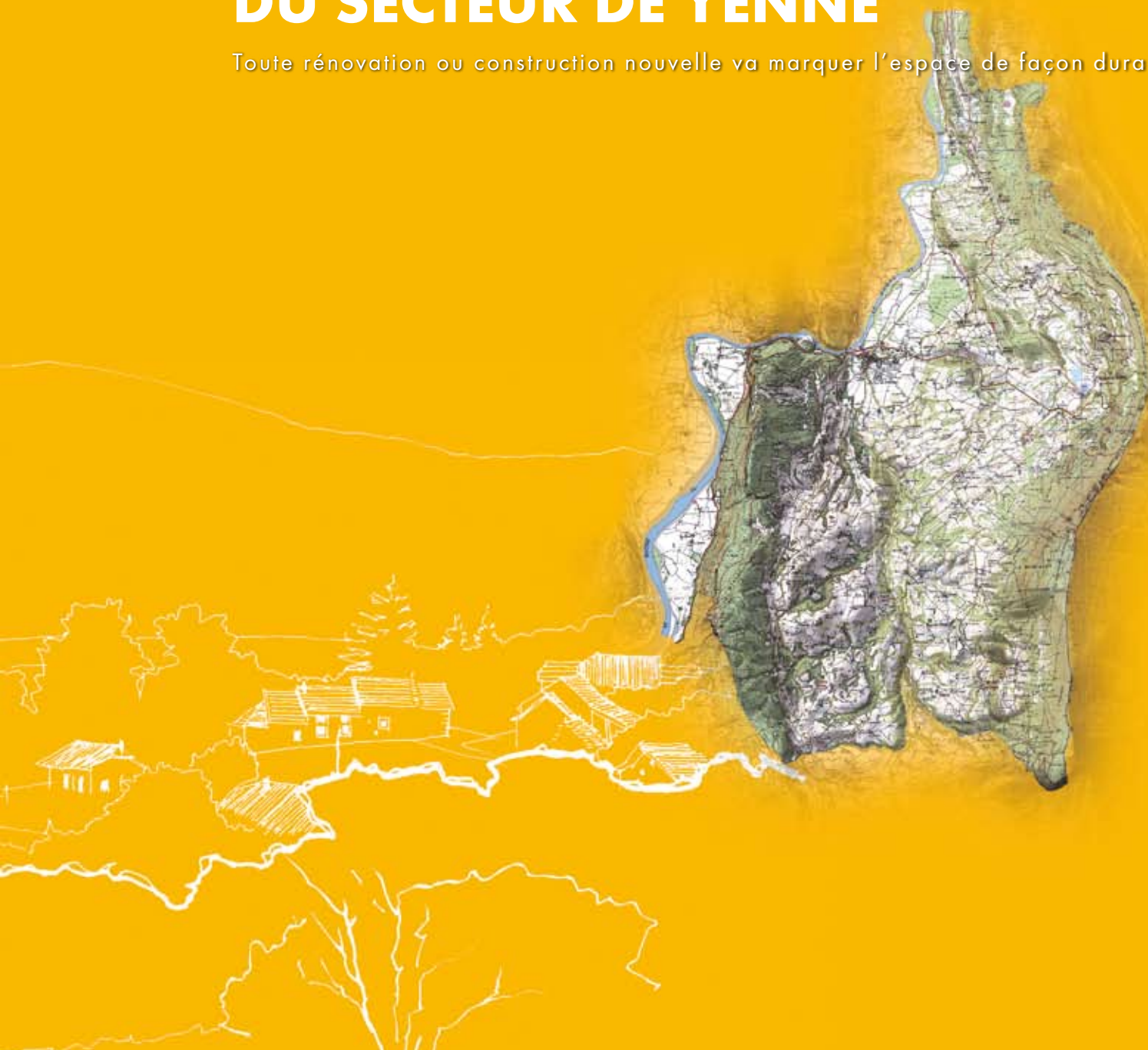


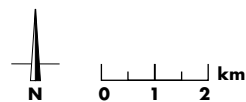
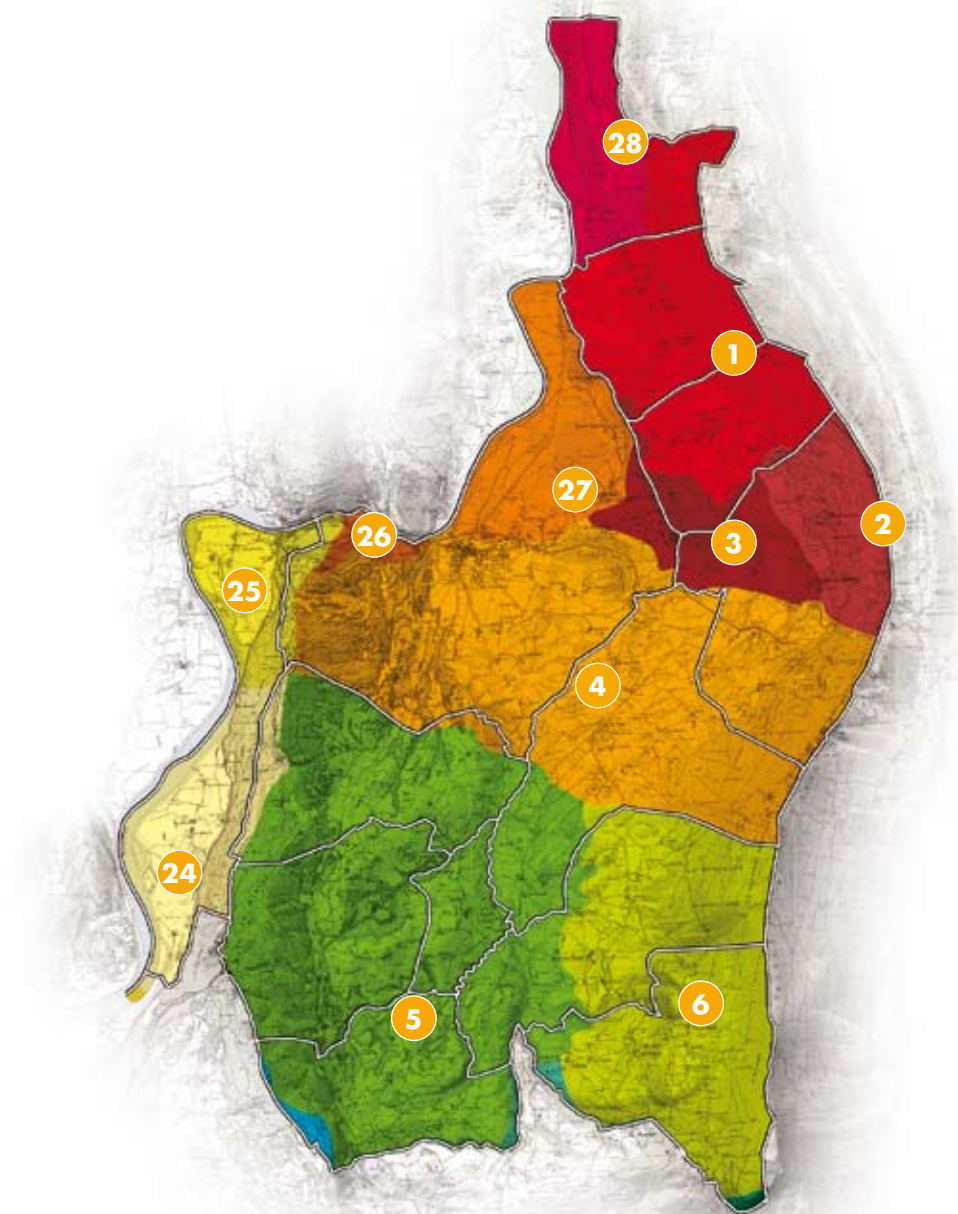
CAHIER D'ARCHITECTURE DU SECTEUR DE YENNE

Toute rénovation ou construction nouvelle va marquer l'espace de façon durable.



Des paysages de caractère

Chaque paysage possède un trait physique distinctif ou mieux, une personnalité susceptible de susciter familiarité ou étrangeté.
Le secteur de Yenne séduit par la variété de ses paysages, passant des sommets de La Charvaz depuis lesquels s'étirent les coteaux viticoles, aux gorges de la Balme, point de passage historique vers la Savoie.



Cartes IGN au 1 : 25 000 n° 3332 OT, 3232 ET et 3333 OT
réduites à l'échelle du 1 : 200 000
© IGN - Paris - autorisation n° 50 - 8593
Reproduction interdite



Voilà nos paysages que des générations ont soigneusement construits et entretenus par leur savoir-faire, pour mieux y vivre.

1. Coteaux de La Charvaz et du Turiaz

Descendant des sommets de La Charvaz et du Turiaz jusqu'au Rhône, les coteaux de Jongieux-Marestel, marqués par l'emprise spectaculaire de la viticulture, se caractérisent par une remarquable qualité paysagère. L'habitat qui s'est réparti au pied des coteaux viticoles en nombreux hameaux a conservé un intérêt patrimonial évident.

2. Coteaux de Monthoux

Enserées entre le remarquable Cret de Monthoux, butte jadis entièrement couverte d'amandiers, et les pentes boisées qui descendent de La Charvaz, les "clairières viticoles" des coteaux de Monthoux s'étirent jusqu'au vignoble de Jongieux-Marestel en rivalisant avec eux pour la qualité et la dimension patrimoniale des paysages et de l'habitat.

3. Coteaux de Somont

Surplombés par le promontoire boisé du mont de Lierre, les paysages des coteaux de Somont restent encore fortement marqués par la polyculture traditionnelle. La viticulture qui prédomine vers Haut-Somont et les Soudan, côtoie les champs labourés, les prairies et les zones humides du tour des lacs de Chevelu.

Cette sous-unité paysagère, en rive droite de la Méline, est à proximité immédiate du tunnel du Chat, directement associée à la découverte du site du lac du Bourget.

4. Vallée de la Méline

Descendant du massif de la Dent du Chat jusqu'au bourg de Yenne, la rive gauche de la vallée de la Méline offre un paysage de prairies bocagées, bien entretenues par une agriculture prédominante. Plusieurs châteaux et maisons fortes (Vernatel, Choisel...) affirment de façon spectaculaire la grande qualité des paysages et leur potentiel intérêt touristique.

5. Vallée du Flon

De part et d'autre du Flon, les paysages agricoles, jadis marqués par la polyculture (prés, labours, vignes), sont aujourd'hui exclusivement voués à la prairie de fauche et aux pâturages. L'élevage laitier, en maintenant une forte emprise sur ce secteur, contribue à maintenir la qualité paysagère de vastes surfaces en herbe qui gardent un caractère "campagnard" très attractif ; caractère accentué par la dispersion de villages et hameaux ayant gardé un grand intérêt patrimonial (le Murger, Methenod, le Collet...).

6. Contreforts du mont du Chat

Surplombé par le "plateau de Vacheresse" (clairière arrachée à la forêt par les moines de l'Abbaye d'Hautecombe), les contreforts du mont du Chat sont constitués d'une juxtaposition de groupements bâtis de très grande qualité patrimoniale, et le plus

souvent entourés par leur "terroir" agricole. La grande qualité paysagère du site, difficilement dissociable de son "isolement", fait de ce secteur un ensemble aussi sensible que remarquable.

24. Plaine des Bessons

La configuration géomorphologique caractéristique des sous-unités voisines du bord de Rhône, prend aux Bessons une dimension spectaculaire, tant le site paraît "coincé" entre la rive du fleuve et les falaises boisées qui la dominent.

Sa traversée est une séquence paysagère tout à fait remarquable, aussi bien pour les utilisateurs de la "véloroute" que pour les automobilistes roulant sur la RD 1516.

25. Plaine de La Balme

La plaine de La Balme présente un peu les mêmes caractéristiques paysagères que les autres sous-unités du bord de Rhône, mais c'est l'importance et le rapprochement des différents groupements bâtis (La Balme, La Charrière, La Combe) qui différencie ces paysages en laissant apparaître un "gros" village (dont l'intérêt architectural doit être souligné), entre fleuve et falaise.

26. Gorges de La Balme

Partagées entre l'Ain et la Savoie, les gorges de La Balme se distinguent tout aussi bien par la Chartreuse/forteresse de Pierre Chatel qui les domine, que par les ponts qui les enjambent et les grottes qui les bordent.

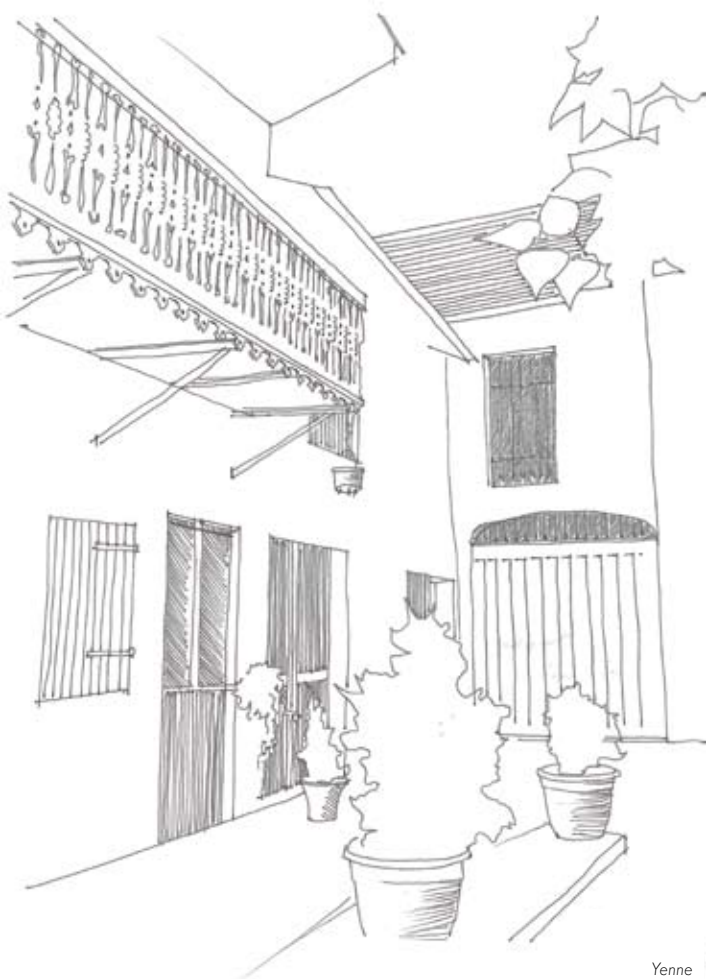
Tout aussi riche de l'empreinte de l'homme que de celle du milieu naturel, ce lieu devrait désormais, au-delà d'une simple protection, être réhabilité et valorisé.

27. Plaine de Lagneux

La sous-unité paysagère de la Plaine de Lagneux est constituée par le vaste replat qui conduit le ruisseau de la Méline vers le Guiers, sur lequel s'est implanté le bourg historique de Yenne qui s'est peu à peu largement étendu, sur les terres agricoles, pour accueillir urbanisation et activités industrielles ou artisanales. Malgré cet "empiètement", l'activité agricole marque toujours fortement le site.

28. Côte du Rhône

La dénomination attribuée à cette sous-unité paysagère, qui correspond pour l'essentiel au territoire de la commune de Lucey, reprend la toponymie d'un secteur viticole historique surplombant le fleuve, au-dessus du village de Lucey et à côté de son château. Ce secteur est, dans son ensemble, d'une qualité paysagère exceptionnelle, avec de très beaux hameaux implantés au milieu des vignes (Vetrier, Montagnin...) et toujours la proximité de biotopes naturels remarquables (petites zones humides...).



Yenne



Lucey

Les villages : une trame vivante

Les villages sont des lieux d'animation et de services qui ponctuent le territoire.

Leur caractère est à renforcer. La préservation de leur silhouette et la maîtrise de leur extension bâtie sont un enjeu pour l'image du pays.

Chacun de ces villages constitue un ensemble particulier dans lequel toute construction nouvelle aura à s'inscrire avec justesse.

Verthemex

Le village présente une structure en balcon sur le versant ouest de la Dent du Chat, avec trois niveaux d'urbanisation, isolés par des espaces boisés ou constitués de prés et groupes d'arbres.

Cette organisation spécifique des paysages ruraux du Petit Bugey est aujourd'hui compromise par de nouvelles constructions isolées des hameaux, qui tendent à affirmer une liaison construite entre les hameaux de Verthemex. C'est particulièrement le cas entre le hameau de La Campet et celui de Les Zanuts.

Situé au sommet, le plateau de la Vacheresse, autrefois équipé d'une remontée de ski, permet aujourd'hui encore d'y pratiquer le ski de fond.

Le paysage présente une végétation variable, propre à l'altitude du lieu : la forêt (feuillus et résineux) cède progressivement sa place, au fur et à mesure que les pentes s'adoucissent, aux terres agricoles : prés, culture de céréales et vergers.

On constate par ailleurs le développement des résineux qui colonisent aujourd'hui les plaines.

Jongieux

Le paysage de Jongieux est remarquable de par sa composition. Un ensemble de parcelles de formes variées tapisse ce territoire ; les vignes offrent autant de nuances claires et lumineuses au paysage.

L'arbre y est rare, limité à quelques bosquets ou à des haies séparatives.

La couverture claire formée par les vignes, résiste de façon efficace au débordement d'aspect sombre de la forêt que connaissent d'autres communes.

Le village, formé principalement de deux hameaux, s'étale dans le sens de la pente.

Les constructions récentes tendent à marquer un trait d'union entre les deux parties du village.

Yenne

Le bourg centre de Yenne est marqué par son histoire.

Telle une géode, la ville laisse découvrir au promeneur attentif les traces de son passé médiéval, mais aussi toute l'activité qui l'a modelée.

Les ruelles, puis les passages, se succèdent pour s'ouvrir sur des cours intérieurs dont l'aménagement, fait de coursives, de portes et d'escaliers extérieurs, permet d'imaginer toute la convivialité que l'on devait y vivre.

Les maisons y sont entremêlées, présentant au hasard d'une rue un alignement que l'on ne retrouve pas lorsque l'on pénètre dans les cours (volumes plus complexes, encastrés les uns dans les autres).

Les toits, principalement recouverts de tuiles écaillés rouges, prennent des formes et orientations variées, à l'image des hameaux du canton.

Les façades prennent des tonalités chaudes et lumineuses, particulièrement sur la place Charles Dullin.

L'eau y est présente, rappelant la proximité du Rhône, acteur du développement passé de la ville.

Lucey

Commune située sur la rive gauche du Rhône. Le village de Rives, situé sur l'autre bord du fleuve, se présente comme une réplique, un équilibre par rapport au territoire de Lucey qui longe le cours d'eau.

Si des hameaux de la commune se sont organisés en hauteur, sur le versant du mont Turrioz, Lucey s'étale sur la plaine, le long de la départementale. Autrefois inondable, les derniers aménagements du Rhône tendent à en limiter le risque.

Cela a pour conséquence d'interdire la construction sur ces zones inondables, mais garantit le maintien de l'écosystème et du paysage spécifique du bord de Rhône, même si le développement des céréales et les peupleraies ont un impact indéniable.

À noter, les éléments patrimoniaux remarquables qui ponctuent le paysage de Lucey : le Pont de Lucey, le clocher à bulbe et le château qui domine le bourg.

La commune de La Balme connaît la même configuration géographique.



Conseil général de la Savoie - Archives départementales
Mappe sarde Yenne



Jongieux



Verthemex

Une identité : le bâti traditionnel



Le secteur étudié est principalement composé de communes rurales, dont l'architecture et le paysage ont été marqués par l'activité essentiellement agricole que l'on y pratiquait.

La ville de Yenne se distingue quant à elle par une juxtaposition de bâtiments à vocation agricole, d'autres témoins d'activités artisanales ou commerciales.

Le cœur de la ville, ancienne cité médiévale, porte les traces des différentes époques de son histoire, particulièrement riche de par sa situation géographique qui en faisait une étape stratégique, car située sur un axe reliant autrefois la France à la Savoie.

Il est intéressant de détailler et analyser l'architecture traditionnelle du secteur et d'en relever ses caractéristiques.

Cela permettra de s'en inspirer, à l'occasion d'une nouvelle construction, pour une meilleure intégration.

Organisation des hameaux

Elle se présente sous forme groupée. Les constructions sont mitoyennes, ou simplement espacées d'une petite cour. Les volumes s'encastrent les uns dans les autres, les constructions s'étant densifiées au gré des années.

Peu de constructions sont isolées, hormis quelques maisons fortes ou autres châteaux, souvent situés sur des mamelons.

Implantation des constructions et adaptation au sol

L'implantation est le plus souvent parallèle à la pente. L'accès aux locaux tient compte de l'inclinaison naturelle du terrain. Les portes ne sont donc pas toujours au même niveau (> pas de modification importante du relief naturel pour construire un niveau complet de plain-pied).

Localisation des constructions à proximité

Accès immédiat de la voie, limitant des cheminements à l'intérieur des propriétés (> pas de terrassement pour la création de voie d'accès destinées à entrer dans un garage localisé dans la maison).

Mixité des constructions

L'habitation et les locaux agricoles sont aménagés dans le même volume.

Volumétrie

Elle est simple et compacte ; le rez-de-chaussée est construit en maçonnerie de blocs de calcaire et mortier ; le niveau supérieur (locaux agricoles) est fermé par des planches de bois brut (teinte grise), plus ou moins ajourées.



La façade

Elle comporte les portes ou fenêtres. Elle est protégée par un large débord de toit, permettant une circulation des personnes à l'abri des intempéries.

Les autres façades ne présentent que peu d'ouvertures.

La toiture

Elle est imposante, avec des pans à forte pente. Le sens du faitage correspondant à celui de la plus grande longueur du bâtiment. Les croupes sont spacieuses, aménagées sur des toitures de grandes dimensions.

La contiguïté entre différents corps de bâtiments était souvent matérialisée par un mur à refend ou "pas de moineau", qui sortait du toit. Cela permettait d'isoler les locaux (incendie) mais aussi de compenser des différences d'inclinaison de toit, ou encore les variations de hauteur du bâtiment, dues à l'adaptation à la pente du terrain.

La couverture

Elle est faite de tuiles écailles, de plus en plus remplacée par la tuile mécanique - teinte rouge. L'usage de l'ardoise est réservé aux bâtiments publics, ou aux maisons fortes.

Les fenêtres et portes

Elles sont proportionnées en fonction de l'occupation de la pièce éclairée ; les fenêtres des habitations sont de dimensions réduites (protection par rapport au froid).

Les ouvertures en toiture

Les toitures en comportent rarement : les combles ne sont jamais aménagés.

Seules des lucarnes meunières, situées à l'intersection entre le mur et le toit, pouvaient être aménagées afin de faciliter l'entrepôt des récoltes.

Les systèmes de fermeture

Ils varient en fonction de l'affectation du local : volets de bois à la française pour les habitations ; panneau de bois coulissant sur un rail apparent ou simple porte en bois à un vantail ouvrant à la française pour les locaux agricoles.

Les détails

Ils permettent à chacun des propriétaires de distinguer sa propriété des autres. Ces détails révèlent en outre le savoir-faire artisanal local : épis, cheminée, encadrement de fenêtre ou portes (différentes selon qu'il s'agisse d'une habitation ou d'un local agricole), garde-corps...



Construire une maison aujourd'hui

Le projet d'architecture n'a de sens que s'il prend en considération les spécificités d'un lieu ou d'un site.

Le propos n'est pas de chercher obligatoirement à imiter les anciennes constructions, mais de s'en inspirer en vivant avec son temps, son savoir-faire, et ses techniques et matériaux en constante évolution.

Il reste toutefois utile de s'intéresser à l'architecture traditionnelle, de façon à en retirer les principes constructifs, la logique d'implantation et de conception, par rapport à un site, un relief, à des caractéristiques climatiques que nos anciens connaissaient parfaitement.

Organisation des hameaux

L'organisation regroupée traditionnelle des hameaux tend à se perdre depuis quelques années : des constructions récentes isolées viennent parfois matérialiser un trait d'union entre des hameaux existants.

La politique actuelle, locale et nationale, tend à éviter ce genre de dérive, pour le maintien et le développement du tissu urbain traditionnel.

Attention : un lotissement présentant des terrains de dimensions réduites, avec une architecture répétitive (volumétrie, orientation, localisation...) ne peut être assimilé à un hameau.

Implantation des constructions et adaptation au sol

Observez le tout et les détails ; visitez le terrain à différentes heures de la journée, observez le déplacement du soleil (particulièrement dans le cas d'une maison, ou lorsque vous avez le projet d'implanter un système à énergies renouvelables), situez le vent, regardez le paysage, les constructions voisines, interrogez les personnes originaires du lieu...

Selon que votre terrain est pentu ou plat, il va déterminer les terrassements à faire. On adapte la construction au terrain et non le terrain à la construction.

Localisation des constructions

Si le terrain est pentu, profitez au mieux du dénivelé naturel ; situez les accès et les surfaces de stationnement ou garages en conséquence.

Ne pas poser un "modèle" plat sur un terrain en pente et inversement.

Limitez les longueurs d'accès, autant par économie que pour ne pas consommer et condamner des surfaces d'espaces naturels.

Orientation

Pour des raisons climatiques de bons sens, la maison d'habitation est souvent orientée de façon à présenter une façade très fermée au nord et une façade largement ouverte au sud.

Mais attention aux grandes baies vitrées orientées au sud ou à l'ouest : une surchauffe pourra rendre les pièces inconfortables l'été. Des solutions protégeant du soleil devront alors être intégrées, dès la conception du projet, qui ne sont pas forcément et uniquement le store !

Volumétrie

Préférez les volumes simples, compacts ; évitez l'encastrement de petits volumes aux orientations multiples, qui présentent une construction inutilement complexes, avec des pans de toitures désordonnés.

Les ouvertures

Les proportions des ouvertures et le jeu des pleins et des vides sur la façade comptent beaucoup dans l'équilibre de la maison ou de la construction.

Caractérisez chaque ouverture en fonction de son usage et de l'occupation du local (ouvertures pour des pièces d'habitation différentes de celles d'un garage, ou d'un local agricole, ou encore d'un atelier...).

Jouez sur le contraste entre les façades : celle exposée au soleil, celle située au nord, ou sous les vents dominants...

Positionnez des ouvertures pour cadrer des vues sur le paysage (préférez une grande ouverture "cadrée" à une baie de très grandes dimensions qui, en outre, expose l'intérieur de la maison depuis l'extérieur et lui fait perdre de l'intimité.

Les volets "à la française", traditionnellement utilisés, habillent véritablement la façade, alors que la mise en place de volets roulants tendent à l'appauvrir.

Les couleurs des façades

Observez le paysage, les constructions anciennes comme la végétation. Vous remarquerez que l'harmonie des hameaux et de son environnement vient d'une certaine uniformité, tout en notant que chaque construction est unique de par sa forme, sa proportion, son orientation, les matériaux, les teintes...

Les bois sont laissés bruts, et ont grisé avec le temps, présentant des nuances propres aux essences, aux orientations...

Les façades sont claires, sans être lumineuses ; lorsqu'il y a couleurs, celles-ci, faites de pigments naturels, ne surprennent pas le regard.

L'ensemble présente une harmonie, sans s'imposer.

Tout projet de coloration doit respecter le principe de composition de la façade et s'inscrire dans la logique d'une harmonie colorée à l'échelle du village.

Évitez les teintes lumineuses, car trop claires ou trop brutes, ou encore les vernis qui donnent au bois une teinte vive, artificielle.

L'entrée et les abords de la maison

Point de repère sur la façade, l'entrée marque le passage de l'extérieur vers l'intérieur. Pour un meilleur confort, l'accès pourra être abrité et protégé du vent : avancée de toit, porche, marquise, auvent... Ces dispositions d'une grande utilité permettent par ailleurs d'animer la façade d'entrée et de la distinguer des autres.

De même, la clôture et le portail marquent les limites et le passage d'un extérieur vers l'intérieur de la propriété.

Plantez selon votre goût en donnant la priorité aux essences locales.

Les clôtures, si elles existent, marquent artificiellement le paysage. La clôture est un aménagement récent, rarement pratiqué autrefois.

Recherchez des matériaux et des formes de clôtures qui s'accordent avec le voisinage. Préférez aux thuyas les essences variées, de teintes différentes, à feuilles caduques, de façon à "dynamiser" votre clôture et lui donner un rythme et un aspect qui varient au gré des saisons.

Vous pouvez éviter les clôtures en aménageant sur votre terrain des espaces intimes, à l'abri des vues, en utilisant la disposition de la maison, l'implantation d'une annexe, ou encore en plantant un bosquet formant barrière visuelle.

Restaurer une maison de pays



Une maison ancienne nous charme car elle est particulière, unique et qu'elle a une histoire. Elle fait partie de notre patrimoine. Restaurer, c'est donner une nouvelle vie à un bâtiment en respectant son âme et son histoire.

Pour adapter une maison à des besoins nouveaux, il faut d'abord bien observer ce qui fait son caractère :

- bien comprendre les procédés constructifs pour rester en cohérence avec le bâtiment,
- tirer le meilleur parti de l'existant : volumes, toitures, couvertures, matériaux et abords, qui seront conservés dans la mesure du possible,
- supprimer les extensions inesthétiques, souvent recouvertes d'un matériau différent (tôle ondulée, souvent rouillée par exemple),
- unifier les matériaux, en supprimant ceux qui ont été rajoutés en dépit de l'harmonie de l'ensemble,
- mettre l'accent sur les éléments d'architecture remarquables qui sont à préserver,
- accepter dans l'ancien, l'absence de régularité géométrique, qui fait la singularité de la maison (murs courbes, faux aplombs, ouvertures de dimensions variées).

Les proportions

Pour la création d'ouvertures, restez cohérents avec les proportions des ouvertures existantes et avec les règles de composition de façade. Les encadrements des ouvertures créées seront traités de la même façon.

Dans le cas de grange transformée en habitation, la porte existante de grandes dimensions pourra être réaménagée pour présenter une ouverture de plus petite dimension et un remplissage d'un matériau étudié (cf. photo). De même, le panneau bois coulissant peut être maintenu pour servir de système d'occultation à la maison.

- S'il y a création d'ouvertures, rester cohérent avec les règles de composition de la façade.
- S'il y a agrandissement, respecter la simplicité des formes d'origine.
- À l'intérieur, on sera vigilant sur le recloisonnement qui va modifier les proportions des pièces et leur éclairage naturel.

Les façades

Les revêtements sont très importants dans la perception du bâtiment : enduits, décors peints, bardages, couvertures, végétation grimpante... sont à conserver.

Les détails

Ce sont les détails, souvent façonnés par la main de l'artisan, qui font la richesse des maisons.

Conservez et mettez en valeur les éléments remarquables (balcons, cheminées, escaliers, bardages, portes et fenêtres, volets, encadrements de baies, four à pain, parquets, carrelages, pierres, murs à redents ou "pas de moineaux", décalages de niveaux intérieurs, décalages de toiture).

Les espaces remarquables

Il peut être intéressant que certains espaces initiaux soient conservés, quel que soit leur nouvel usage : l'ancienne cuisine, les caves voûtées, l'étable, la grange...

Construire en respectant l'environnement

Pour un développement durable, il convient de respecter les paysages, mais aussi l'environnement. Pour cela, préférons les énergies renouvelables aux énergies fossiles.

Bien concevoir pour mieux vivre

Dès la conception des plans de votre habitation, quelques principes simples, sans surcoût dissuasif, permettent de réaliser des économies d'énergie.

Ainsi, une structure compacte d'habitation limite les déperditions de chaleur.

Le choix des matériaux de construction (parpaing, brique alvéolaire, ossature bois) et des isolants (isolants classiques : laine de verre, laine de roche, polystyrène ; isolants sains : ouate de cellulose, laine de chanvre, liège...) est primordial. Ce sont eux qui vont permettre d'avoir une habitation peu consommatrice en énergie, pour le confort d'hiver comme pour le confort d'été. Certains procédés permettent d'obtenir une maison "qui respire", c'est-à-dire qui régule l'hygrométrie.

Des vitrages performants, à isolation renforcée, permettent de réduire considérablement les déperditions de chaleur.

Enfin, le plancher chauffant hydraulique est actuellement reconnu comme le moyen de transmission de chaleur le plus confortable et le plus économique.

Économiser l'eau en récupérant l'eau de pluie

Les besoins en eau augmentent tout comme son prix, tandis que les ressources se font de plus en plus rares. Il faut savoir qu'on peut récupérer l'eau de pluie de la toiture pour alimenter les toilettes, arroser le jardin, laver la voiture..., en la canalisant dans des gouttières qui sont reliées à une cuve intérieure ou extérieure.

Le chauffage et l'eau sanitaire Le chauffe-eau solaire

Les capteurs solaires, intégrés si possible en toiture, convertissent l'énergie solaire en chaleur. Celle-ci est transmise au ballon d'eau chaude sanitaire. Un chauffe-eau solaire permet de couvrir environ 50% de vos besoins d'eau chaude sanitaire. Une chaudière ou une résistance électrique assure le complément d'énergie.

Un chauffe-eau solaire s'intègre facilement aux bâtiments existants.

La géothermie

La pompe à chaleur est une solution performante pour récupérer la chaleur de la terre, de l'air et de l'eau. Cette énergie, prélevée gratuitement dans la nature, peut servir à chauffer votre logement via un compresseur et un évaporateur. C'est un système de chauffage électrique performant.

Solaire ou bois ?

Le chauffage solaire

L'énergie récupérée par les capteurs solaires peut également être transmise à une dalle chauffante ou à des radiateurs basse température. Le complément d'énergie, en cas de non ensoleillement, sera assuré par une chaudière d'appoint ou par un système indépendant (poêle, convecteurs).

Ce type d'installation s'adresse particulièrement aux constructions neuves ou faisant l'objet de réhabilitations importantes.

Le chauffage automatique au bois

Se chauffer au bois, en ayant une souplesse d'utilisation équivalente à celle d'un système de chauffage classique de type gaz ou fioul, est aujourd'hui possible grâce aux granulés de bois. Stockés dans un silo, ils sont entraînés automatiquement par une vis sans fin au foyer de la chaudière ou du poêle.

À la demande du Conseil général de la Savoie, ce document a été élaboré par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie (CAUE), avec le concours des architectes consultants et du Territoire de Développement Local de l'Avant-pays savoyard.

Le CAUE de la Savoie a pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement.

L'objectif de ce cahier est d'inciter chacun à améliorer et à accompagner les évolutions de notre cadre de vie en faisant preuve de créativité.

Vous voulez construire, rénover, aménager, agrandir...

un architecte consultant est à votre disposition gratuitement, sur rendez-vous. Consultez-le le plus tôt possible, dès vos premiers croquis !

Territoire de Développement Local de l'Avant-pays savoyard

Tél. 04 76 32 97 86

**Retrouvez l'ensemble des permanences sur le site
www.cauesavoie.org - rubrique "particuliers"**

Autres adresses utiles :

Communauté de communes de Yenne : Tél. 04 79 36 90 76

Billième : Tél. 04 79 36 85 82

Jongieux : Tél. 04 79 44 02 01

La Balme : Tél. 04 79 36 87 50

La Chapelle-Saint-Martin : Tél. 04 79 65 94 58

Loisieux : Tél. 04 79 65 91 88

Lucey : Tél. 04 79 44 00 01

Meyrieux-Trouet : Tél. 04 79 65 94 89

Saint-Jean-de-Chevelu : Tél. 04 79 36 80 11

Saint-Paul-sur-Yenne : Tél. 04 79 36 81 04

Saint-Pierre-d'Alvey : Tél. 04 79 65 95 76

Traize : Tél. 04 79 65 95 34

Verthemex : Tél. 04 79 65 91 82

Yenne : Tél. 04 79 36 70 48

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie :

BP 1802 - 73018 Chambéry Cedex - Tél. 04 79 60 75 50

Association Savoyarde pour le Développement des Énergies Renouvelables :

Maison des Énergies - 562, avenue du Grand Ariétaz - 73000 Chambéry - Tél. 04 79 85 88 50

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine :

1, rue des Cévennes - BP 1131 - 73011 Chambéry Cedex - Tél. 04 79 60 67 60

Avec la participation d'Isabelle CHAPUIS-MARTINEZ, architecte consultante.